

Planification test d'AGGLOlac: les cinq projets en bref

«citélac»

Structure urbaine avec des rangées de maisons variées et ouvertes sur le lac, entre la Thièle et le port de petite batellerie, et maisons ponctuelles (ainsi qu'une tour) au sud du port de petite batellerie. La zone publique de la rive, avec la plage de Bienne, est très généreuse. De là part une ceinture d'espace ouvert passant par le port de petite batellerie prolongé et allant jusqu'au château en formant une courbe. Des loggias et des terrasses sur les toits constituent les espaces extérieurs privés des maisons d'habitation, le quartier étant par ailleurs largement ouvert au public et sans circulation. Les magasins, restaurants et autres affectations publiques de rez-de-chaussée sont principalement situés près du port et le long de la rue Dr. Schneider. Une qualité élevée d'affectation et d'habitat ainsi qu'une imbrication réussie des espaces paysagers et des zones de lotissement constituent les qualités essentielles de «citélac». Par contre, sous sa forme actuelle, la conception de la zone publique de la rive n'a pas encore pu convaincre le jury.

«LARIDAE»

Un quartier urbain compact et spatialement dense comme élément de liaison autonome entre Bienne et Nidau. Il est caractérisé par un axe libre et ouvert allant du château à la plage ainsi que par un principe de construction en îlots sur cours, aux lisières clairement définies. Le chemin de rive est nettement en retrait du lac et orienté vers la plage. Le prolongement coudé du port de petite batellerie derrière la plage limite passablement les possibilités d'affectation du secteur de la rive et semble techniquement problématique. De manière générale, il n'y a que peu de zones résidentielles en relation directe avec le lac. La structure urbaine ne répond pas suffisamment aux défis de ce site particulier. Les surfaces de rez-de-chaussée réservées à une affectation publique sont surdimensionnées et pourraient inopportunément faire concurrence aux centres-villes existants.

«les îles de la vie»

La structure urbanistique du concept a été fortement modifiée par rapport à la proposition faite dans le cadre du concours d'idées. La caractéristique essentielle réside désormais dans les pâtés de maison («îlots») avec, à leurs extrémités, des bâtiments de huit niveaux, ainsi qu'une tour de 15 étages. Les constructions de tête génèrent une densification relativement forte le long de la promenade proche de la rive, entre la zone résidentielle et le vaste espace ouvert. Les éléments problématiques sont les séparations peu claires entre la plage, le parc public et le quartier résidentiel, probables sources de conflits d'utilisation. Dans l'ensemble, les «îlots» sont peu flexibles, et leur échelle surdimensionnée pour Bienne et Nidau.

«Marais»

Des alignements différenciés d'immeubles en îlots sur cours forment un quartier finement structuré qui, comparé au projet déposé pour le concours d'idées, a été redimensionné au profit de la zone de verdure. S'y ajoutent des situations de transition habiles menant aux espaces urbains et ouverts avoisinants. Le secteur de la rive n'est que légèrement modifié, le projet s'intègre bien à l'environnement naturel de la baie du lac. Dans l'ensemble, les différents secteurs centraux ou de transition génèrent des situations de quartier variées favorables à une bonne mixité. Le front formé par les façades d'immeubles vis-à-vis du lac n'a rien en commun avec l'agglomération de Bienne. Du point de vue économique, la surface limitée des étages est désavantageuse. La densité spatiale élevée est en outre préjudiciable à la qualité de l'habitat.

«Open Lac»

Le concept suit résolument sa propre voie, selon laquelle la zone de la rive est en partie construite, les espaces verts s'étirant en revanche jusque dans la zone de lotissement. Il s'agit en fait de trois bandes autonomes d'immeubles allant jusqu'au lac et, en contrepartie, d'un nouveau parc lacustre reliant la plage au château. Les qualités de ce parc pour ses usagers sont cependant à remettre en question, les conflits avec les résidents semblant inévitables. L'effet des grands immeubles bordiers avec cours est urbain, mais il est peu probable que les bandes d'immeubles séparées les unes des autres puissent contribuer à la mixité du quartier. Derrière le concept, la stratégie paraît donc intéressante dans son ensemble, mais problématique dans la pratique, et politiquement difficilement applicable.